



©Photo Droits réservés

La voix d'Abdelwahab Meddeb est de celles qui resteront. On le sait dès qu'elles se taisent, la mort les fait passer à un autre mode d'existence. La sienne s'est pourtant éteinte le 6 novembre dernier, après une courte maladie.

Dans les années 1970, la revue *Change* avait publié les premiers poèmes d'Abdelwahab Meddeb. Les éditions Fata Morgana firent paraître plusieurs de ses recueils, dont *La matière des oiseaux*, qui reçut le prix Max Jacob en 2007. On citera également *le Tombeau d'Ibn Arabi* (Sillages Noël Blandin, 1987), et *Portrait du poète en soufi* (Belin, octobre 2014).

Né en Tunisie en 1946, petit fils d'un lecteur de la loi, fils d'un théologien, élève d'une école coranique dès l'âge de cinq ans, il lutta toute sa vie contre l'islamisme, qu'il considérait comme le degré zéro de la civilisation (« *Quant à l'extrémisme islamiste, il représente notre fascisme dans le sens où ses suppôts rêvent d'instaurer la pureté, l'unanimité, l'unicité, l'homogénéité dans un monde et une société par essence impurs, habités par la discorde, la contradiction et le divers* » : A. Meddeb, *Le partage* in *Dédale* n°3/4). Contre son soi disant retour à une pureté originelle, il prôna la redécouverte de la mystique soufie, où il voyait une tradition que l'Occident a perdue, et qui pourrait la revivifier. L'orient ne fut-il pas, déjà, la mémoire du logos grec ? Pour lui, l'islam véritable avait à voir avec l'esprit des Lumières, ce pourquoi on le qualifia parfois de Voltaire de l'islam. En 1967, il était venu étudier l'histoire de l'art en France, ce pays qu'il ne quitta plus. Parmi ses nombreux essais, on citera seulement *La Maladie de l'Islam* (Le Seuil, 2002), qui reçut le prix François Mauriac, et *Histoire des relations entre juifs et musulmans, des origines à nos jours* (avec Benjamin Stora, Armand Colin, 2013).

C'était aussi un romancier... Dès son premier roman *Talismano* paru en 10-18 en 1979, les critiques parlèrent d'un nouveau Burroughs.

Conseiller littéraire des éditions Sindbad de 1974 à 1987, directeur de la revue *Dédale*, enseignant la littérature comparée (Europe et monde islamique) aux universités de Yale, Genève et Nanterre, cet homme d'une grande culture avait tous les talents. On peut encore entendre sa voix sur la radio France Culture, où il produisait depuis 1997 l'émission "Cultures d'Islam". Celle, douce mais exigeante, d'un homme de paix.

Mathias Lair - SGDL. 12/11/14